

FONDATION HASSAN II
POUR LES MAROCAINS
RESIDANTS A L'ETRANGER

INSTITUT EUROPEEN DE LA MEDITERRANEE
(IEMed)
Associacion Socio-cultural IBN BATUTA
Agence de l'Oriental

FORUM INTERNACIONAL
« MIGRATION ET DEVELOPPEMENT SOCIO-ECONOMIQUE DES REGIONS
D'ORIGINE : LE CAS DE L'ORIENTAL MAROCAIN »
Barcelone les 14 et 15 Avril 2008

Titre de la communication

Migration circulaire et développement:
Cas de la région orientale du Maroc

Mohammed CHIGUEUR

Professeur des Sciences Economiques à La Faculté de Droit de l'Université Mohamed Ier
d'Oujda
Directeur du Laboratoire d'Etudes et de Recherches Internationales /Maroc (LE.R.I.M).

Résumé

- *L'oriental du Maroc a constitué depuis la période du protectorat un foyer d'émigration et d'immigration. Dans les villes de la région, principalement Oujda, des populations d'origines européenne et maghrébine ont cohabité avec les populations locales durant des décennies.*
- *Les événements politiques qui ont marqué l'histoire du Maroc (lutte pour l'indépendance et pour l'intégrité territoriale) ont déclenché un mouvement de retour des populations étrangères dans leurs pays d'origine. Cependant, cette conjoncture politique n'a pas arrêté l'émigration vers les pays européens. Les vagues d'émigration des années soixante dans le cadre des accords signés entre le Maroc et certains pays européens (Allemagne, Belgique, Pays Bas et la France) ont bénéficié, surtout, aux populations de cette région (l'oriental et le Nord du Maroc). Ce rappel historique met en évidence le caractère ancien de l'émigration dans cette région. Parmi les conséquences de cette donne historique nous pouvons souligner l'émergence et la consolidation d'un tissu de relations multiformes entre cette région et les pays d'accueil. Ce tissu constitue un socle qui participe à l'entretien et à l'incitation des mouvements des populations malgré les mesures restrictives et d'interdiction que*

mènent les gouvernements européennes depuis l'essoufflement de leurs économies annoncé par la crise économique du début des années soixante-dix suite aux chocs pétroliers et aux crises monétaires et financières de cette époque. Le nombre d'immigrants n'a pas cessé d'augmenter depuis.

- *En effet, l'émigration peut être circulaire. Tout émigré n'est pas prêt à l'installation définitive dans le pays d'accueil. La liberté de circulation est un facteur qui peut inciter les populations à choisir non pas entre deux solutions : rester dans le pays d'origine ou s'installer définitivement dans le pays d'accueil. Une troisième voie est possible, c'est celle de rester entre les deux espaces géographiques tout en exerçant des activités alternées dans le temps et dans l'espace. Elles permettent aussi de donner des éclaircissements sur l'apport appréciable au développement d'un certain nombre d'activités économiques et sociales réalisées grâce à la migration circulaire. Ces activités assurent la survie et la prospérité de certaines activités ancestrales (l'élevage) et développent d'autres activités en relation avec les ressources naturelles (miel, huile,..) et contribuent à la fixation des populations dans leurs territoires d'origine.*
- *Ces activités génératrices de revenus offrent aux populations bénéficiaires une alternative à l'émigration clandestine qui reste la voie unique pour la traversée de la méditerranée.*
- *La tradition d'émigration des populations de cette région a constitué à travers des décennies, des réseaux de relations humaines et économiques forgés entre les communautés des deux rives de la Méditerranée ; ce qui rend, presque impossible, l'arrêt de l'émigration.*
- *Cependant, centrer la réflexion sur l'émigration comme un déplacement à sens unique (Sud-Nord) nous paraît une position dogmatique qui peut être remise cause sur la base de cas concrets. En effet, l'émigration peut être circulaire. Tout émigré n'est pas prêt à l'installation définitive dans le pays d'accueil. La liberté de circulation est un facteur qui peut inciter les populations à choisir non pas entre deux solutions :*
 - *rester dans le pays d'origine ou s'installer définitivement dans le pays d'accueil.*
 - *Une troisième voie est possible, c'est celle de rester entre les deux espaces géographiques tout en exerçant des activités alternées dans le temps et dans l'espace.*
- ***Sur la base de cas concrets nous proposons de présenter des expériences d'émigrés de la région de l'Oriental du Maroc qui ont choisi la migration circulaire en adoptant***

leurs activités à une saisonnalité qui correspond, en partie, au "modèle du nomadisme".

- *Les enseignements de ces expériences remettent en cause les positions figées en matière de traitement de la question de la migration et confortent la thèse de l'optimalité de la liberté de circulation des hommes et des femmes par rapport à celle de l'immobilité internationale du facteur travail.*
- *Elles permettent aussi de donner des éclaircissements sur l'apport appréciable au développement d'un certain nombre d'activités économiques et sociales réalisées grâce à la migration circulaire. Ces activités assurent la survie et la prospérité de certaines activités ancestrales (l'élevage) et développent d'autres activités en relation avec les ressources naturelles (miel, huile,...) et contribuent à la fixation des populations dans leurs territoires d'origine.*
- *Ces activités génératrices de revenus offrent aux populations bénéficiaires une alternative à l'émigration clandestine qui reste la voie unique pour la traversée de la méditerranée pour la grande majorité de ceux qui portent un projet migratoire.*
- *Cette migration circulaire peut être approchée aussi à partir de l'impact de la migration sur le développement du pays d'origine.*

I. La diversité des formes d'impact de la migration sur le développement :

I.1.L'impact apparent:

- les transferts des devises qui constituent un apport appréciable pour l'économie du pays d'origine étant donné son impact positif sur la balance des paiements
- le transfert du savoir faire et des compétences des immigrés
- **1.2. L'impact recherché**
- C'est l'investissement productif
- Cependant, l'observation des emplois des immigrés montre que cette tendance à l'investissement productif reste très timide. Un certain nombre de conditions doivent être remplies pour inciter l'immigré à prendre le risque d'investir.
- En fait, les intentions d'investir ne manquent pas. C'est la conclusion qu'on peut tirer de l'analyse des données relatives aux motivations des visites des immigrés au CRI de l'Oriental.

- **L 'Exemple du CRI d 'Oujda**

- L'exemple significatif de cette timidité remarquée au niveau de la région de l'Oriental est le nombre et la nature de l'information demandée par les immigrés qui contactent le Centre Régional d'investissement (CRI) d'Oujda. En effet, pour le dernier trimestre de l'année 2006, seul vingt trois immigrés ont contacté le CRI pour bénéficier de ses services.

- **Les motifs des visites du CRI par les RME**

Nature de la visite	Nombre des RME
• Demande d'informations relatives à l'investissement	11
• Dossier de création d'entreprise	7
• Demande d'information pour la création d'entreprises	5
• Total	23

Les constatations suivantes :

Le nombre des immigrés qui ont manifesté un intérêt pour le CRI est très faible par rapport au nombre des immigrés originaires de la région.

Cependant l'intention d'investir dans le pays d'origine est un indicateur significatif de la migration circulaire probable

- **Les motifs des visites du CRI diffèrent selon les personnes.**
- Certains immigrés s'adressent au CRI pour la création d'Entreprises, d'autres recherchent les informations relatives la création d'entreprises et aux services que le CRI peut leur fournir.
- le rôle du CRI n'est pas connu à l'avance par une partie des immigrés qui transitent par le centre. C'est ainsi que certains cherchent à savoir si le CRI participe au financement des projets, d'autres demandent à connaître les projets porteurs dans la région et les secteurs d'investissement privilégiés.

Le profil des MRE couvre des métiers et des spécialités diversifiées

On retrouve

- des artisans,

- des investisseurs et hommes d'affaires,
- des employés,
- des techniciens de bureau d'études,
- des ouvriers agricoles,
- des salariés,
- ingénieur en recherche développement
- ingénieur en génie civile d'Allemagne,
- des postiers
- des diplômés en arboriculture,
- des commerçants
- des employés dans le bâtiment,
- un magasinier de DORTMUND, ville d'Allemande de la Rhénanie-du Nord Westphalie
- des étudiants en pharmacie et en gestion de patrimoine,

Appréciations

L'implication des immigrés dans des projets d'investissement reste au stade de la recherche d'informations et de la connaissance du marché malgré l'existence de quelques expériences dans ce domaine au niveau de la région de l'Oriental.

La volonté d'investir dans la communauté d'origine est réelle.

L'enquête MRE: investissement'' réalisée par la Fondation Hassan II pour les marocains résidant à l'étranger en 2004

Tableau n°4: Répartition des projets d'investissements des MRE

	Projets industriels	Projet agricoles	commerce	services	total
oriental	24	11	4	8	47
Berkane	1				1
Jerrada	1				1
Nador	9	11		1	21
Taurirt	13		4	7	24

Source: tableau élaboré par nos soins à partir des résultats de l'enquête réalisée par la Fondation Hassan II pour les marocains résidant à l'étranger (2005)

Remarques:

- Le nombre total des projets réalisés par les MRE est très faible (47 projets tous secteurs confondus)

- Il y a une concentration spatiale des projets réalisés: deux provinces détiennent la quasi totalité des projets réalisés par les immigrés (Taourirt et Nador) avec un taux de 95%.
- Ce résultat pose le problème du comportement de l'immigré en matière d'investissement mais aussi celui de la différenciation de son comportement selon les provinces de la région.
- La place prise par Nador et Taourirt constitue-t-elle un indicateur du dynamisme de ces deux provinces par rapport aux autres provinces de la région?

I.2. L 'Apport financier

- En fait, la manifestation matérielle la plus apparente de l'apport des immigrés à la région reste les dépôts effectués auprès du système bancaire de la région de l'Oriental principalement les places de Nador et celle d'Oujda.
- Le montant de ces dépôts est considéré comme étant l'un des plus importants enregistrés au niveau national. Malgré la croissance continue des crédits accordés par le système bancaire, les ressources non utilisées représentent plus du 4/5 du total des dépôts.

II. Des expériences d'engagement des immigrés dans le développement

- Pour illustrer l'engagement des immigrés dans les projets d'investissement et leur motivation pour contribuer au développement de leur communauté d'origine nous présentons deux cas de figure. Le premier concerne la coopérative qui travaille dans une rurale de la partie Nord de l'Oriental.
- Il s'agit de la coopérative ALFATH, commune rurale OULAD DAOUD ZKHANINE, Caïdat de Cap de l'eau, province de Nador spécialisée dans l'apiculture et l'extraction de l'huile d'olive.
- Le deuxième cas concerne un échantillon d'immigrés de la partie Sud de la Région de l'oriental des communes rurales spécialisées dans l'élevage et l'engraissement des ovins et caprins.

**Ier Cas Coopérative ALFATH ; Commune Rurale OULD DAOUD
ZKHANINE ,Caïdat de Cap de l'eau, province de NADOR.**

- Cette coopérative a été créée en mai 2001 :
- regroupant 29 adhérents composés de
- 12 immigrés et de
- 17 membres locaux dont
- quatre femmes.
- Le capital initial est de 9200 DH et la valeur de chaque action est de 200 DH avec un total de 46 actions ce qui donne une moyenne de 1,6 action par adhérent.
- Le rôle des ces immigrés originaires de cette localité rurale qui sont tous des anciens étudiants à l'Université Mohamed Ier d'Oujda et qui travaillent actuellement en Belgique depuis au moins dix ans est capital dans la création et la réussite de la coopérative.

- En 2005 le nombre d'adhérents est passé à 76 représentant 265 membres des familles des adhérents. Le nombre des femmes est passé à son tour de quatre à trente trois.
- A noter que c'est l'association IMANI d'immigrés marocains à l'étranger (Belgique) qui a mis à la disposition des femmes les actions qu'elles détiennent.
- Au bout de quatre années de fonctionnement, le capital de la coopérative est passé à 1.490.000 DH divisé en 2300 actions avec une moyenne de 30 actions par adhérent. C'est là un indicateur de l'évolution positive de la coopérative et un signe de sa réussite.
- Les projets de cette coopérative visent l'élevage des ovins, du poulet, la lutte contre l'analphabétisme, la solidarité sociale, le soutien de la femme rurale, la construction de la maison des femmes.....
- Les activités principales de cette coopérative sont l'apiculture, l'extraction de l'huile d'olive et la commercialisation de ces produits.
- L'extraction moderne de l'huile d'olive est rendue possible grâce à la politique de partenariat entre le CECODEL qui a joué le rôle d'intermédiaire avec l'association à l'équipement de la coopérative par l'association espagnole
- Malgré le caractère récent de cette coopérative, la croissance continue de son activité est un fait marquant. C'est ainsi qu'elle a pu traiter 115 tonnes d'olives en 2005.
- Elle couvre un espace géographique relativement vaste avec une superficie de plus de 2400 km² (80 km fois 30 km)

- Les immigrés membres de la coopérative contribuent au développement de la commercialisation du miel produit par la coopérative. Plus de la moitié de ce miel est commercialisée à l'étranger grâce à l'implication de ces immigrés.
- Cette possibilité de vendre à l'étranger présente des avantages majeurs pour les membres de la coopérative:
 - Assurer la vente de la totalité du miel produit
 - Assurer un revenu meilleur puisque le prix de vente à l'étranger est plus que le double du prix de vente localement.
 - Le bas niveau de vie de la population locale ne lui permet pas d'acquérir du miel à des niveaux de prix élevés
 - La production du miel se fait avec une fréquence de trois fois par an. En effet, ce type de production est très variée et suit la saisonnalité des arbres fruitiers et des plantes médicinales tels que le romarin et les arbres tel que l'eucalyptus. Cette diversité de production permet aux membres
- de la coopérative de réaliser des revenus stables et étalés sur l'année.

• **Appréciations**

- C'est la combinaison d'un certain nombre de facteurs qui ont aidé à la création et au développement de cette coopérative malgré un environnement défavorable sur le plan des infrastructures. Parmi ces facteurs soulignons:
 - l'apport matériel et immatériel des immigrés originaires de ce cette localité
 - Le suivi et l'implication des immigrés dans les phases d'investissement et de commercialisation des produits réalisés.
 - l'encouragement et l'apport en termes de savoir faire des compétences originaires de cette localité (ingénieur agronome (capital humain))
 - l'esprit de cohésion sociale et d'ouverture des membres fondateurs
 - le recours au partenariat avec les associations étrangères (l'Association espagnole de la paix) et l'association des immigrés marocains en Belgique (IMANI)
 - La réussite de cette expérience s'explique, en partie, par la mobilité des immigrés entre le pays d'accueil et le pays d'origine

- le recours au partenariat avec les organismes qui opèrent dans le domaine des coopératives (CECODEL) et de lutte contre la pauvreté (ADS)

Cas n° 2 :

La pratique des activités d'élevage et d'engraissement par des immigrants des hauts plateaux (les provinces de Bouarfa et de Jerrada)

- Le sud de la région de l'Oriental du Maroc est connu pour ses activités minières et d'élevage des ovins et caprins.
- Les années successives de sécheresse, surtout à partir des années quatre vingt, ont eu un impact très négatif sur cette activité pastorale suite à la dégradation de la couverture végétale des hauts plateaux.
- Des familles entières se sont retrouvées sans moyens pour faire face aux exigences alimentaires de leur bétail.
- Le recours au marché pour l'achat de l'alimentation du bétail est devenu le seul moyen pour pouvoir continuer à pratiquer cette activité ancestrale.
- Cette contrainte ne pouvait être surmontée que par les chefs de famille qui disposent des moyens financiers nécessaires.
- Le processus de liquidation du bétail faute de moyens de subsistance pour l'exode rural et/ou l'émigration à l'étranger restent la seule alternative possible pour ces familles.
- Cette situation a poussé un nombre important de jeunes originaires de cette partie sud de l'Oriental du Maroc à émigrer principalement en Espagne. En fait, l'émigration à l'étranger n'est pas un fait nouveau pour les habitants de l'Oriental du Maroc.
- Mais les habitants du Sud de cette région n'ont commencé à émigrer massivement qu'à partir des années quatre-vingt. C'est ce qui explique l'arrivée d'une communauté de marocains relativement importante en Espagne originaire de cette région.
- Le comportement de ces immigrants matérialisent de façon parfaite la migration circulaire et ses avantages pour les deux rives de la méditerranée.

Atouts de la migration circulaire

- L'observation du comportement de cette immigration permet de mettre en évidence un certain nombre de particularités principalement en matière d'investissement et de séjour à l'étranger.
 - ces immigrés partagent leur activité entre le pays d'origine et le pays d'accueil suivant une régularité dans le temps. C'est ainsi que certains passent cinq mois au Maroc et sept mois en Espagne
 - On retrouve là une forme de « nomadisme moderne » intégrant un espace géographique qui dépasse les frontières nationales
 - La raison de ce partage de l'année entre le Maroc et l'Espagne réside dans la nature des activités exercées ici et là.
 - Pour la majorité de ces immigrés, ils travaillent à l'étranger soit dans l'agriculture soit dans le commerce.
 - Le caractère saisonnier de ce travail permet une certaine flexibilité et une mobilité dans le temps et dans l'espace.
 - Ainsi, après quelques mois de travail en Espagne durant une période qui correspond souvent à une demande accrue du travail surtout par le secteur agricole, l'immigré revient dans sa communauté d'origine
 - L'épargne réalisée à l'étranger lui permet d'exercer son activité ancestrale qu'il maîtrise parfaitement à savoir l'élevage et l'engraissement des ovins soit pour les préparer à la fête de l'Aid ALADHA soit pour les préparer à la boucherie.
- L'atout de l'immigré par rapport aux autres c'est sa capacité financière qui lui permet de financer l'acquisition des têtes de moutons qu'il va engraisser durant deux, trois ou quatre mois pour les revendre à un prix rémunérateur.
 - Cette activité permet le maintien et la reproduction des ovins puisque ces immigrés, en exerçant cette activité, constituent des clients pour les éleveurs traditionnels des ovins tout en répondant à un besoin de consommation de la viande de qualité par le biais de ce processus d'engraissement
- Une enquête menée durant les mois de novembre et décembre 2005 auprès d'un échantillon de 20 immigrés de cette région confirme les conclusions avancées précédemment.

Pays d'immigration	nombre	Date d'émigration
France	7	1966(1), 1971(1), 1972(3), 1973(1), 1974(1)
Espagne	12	1979(1),1983(1), 1984(1)1985(1), 1988(1),1990(1), 1995(1),1997(2), 1999(1),2000(1), 2001(1)
Italie	1	1989 (1)
total	20	

Activité à l'étranger	Nature de l'investissement au Maroc
Manœuvre (1) (France 1966)	Activité et élevage: - labours: 100 ha - pâturage: 800 têtes d'ovins et 50 bovins
Employé municipal (1971 France)	Elevage des bovins: - labours 100 ha - 300 brebis - 20 vaches laitières
Electricien (1972 France)	Agriculture et céréaliculture: - 2ha de luzerne - 1ha de légumes
Electricien (1972 France)	Agriculture - 2ha pour les légumes
Chef d'équipe de nettoyage (1972 France)	Engraissement ovin, bovins et caprins - labours 15 ha terre collective
Ouvrier dans le bâtiment (1973 France)	Elevage et irrigation par pompage - Labour 43 ha
Chef d'entreprise paysagiste (1974 France)	Fermier: - Culture maraîchères - Elevage des brebis - élevage des lapins

- Commerçant ambulant (1979 Espagne) : Élevage des ovins et céréaliculture
- Commerçant de tapis (1985 Espagne): Élevage et contrebande: - engraissement des ovins
- Commerce des tapis et des légumes (Espagne 1984)Céréaliculture - labour : 30ha
- Commerçant de tapis (1985 Espagne): Engraissement des ovins pour Aid Al Adha (depuis 2000)
- Ouvrier agricole (1988 Espagne): Engraissement et céréaliculture
- Ouvrier agricole (1990 Espagne): céréaliculture
- Ouvrier en polyester (1995 Espagne): - Céréaliculture et projet
- Projet en polyester (phase idée)
- Ouvrier agricole (1997 Espagne) : Céréaliculture et élevage : -15 ha

- achat des agneaux auprès des membres de sa famille pour l'engraissement
- Ouvrier agricole et dans le bâtiment (1997 Espagne) Cycliste (Lamrija)
- Ouvrier agricole (1999 Espagne): Elevage et céréaliculture:
 - labour 35 ha
 - élevage :
 - 120 brebis en association avec son frère
 - 20 brebis pour lui tout seul
- Ouvrier agricole(2000 Espagne): Céréaliculture et vente et achat des ovins le jour du Souk (marché hebdomadaire)
 - projet: engraissement des ovins
 - labour 17 ha
- Ouvrier agricole (2001 Espagne): Céréaliculture, élevage et engraissement
- Ouvrier agricole (1989 Italie): Céréaliculture et élevage;
 - 120 têtes d'ovins
 - labour: 14 ha bour
 - 2h irrigués (pompage d'eau)